



HAL
open science

La patrimonialisation des paysages antiques du Biterrois

Sidonie Marchal

► **To cite this version:**

Sidonie Marchal. La patrimonialisation des paysages antiques du Biterrois. Concours du poster scientifique des Ecoles Doctorales de l'Université du Maine, forum Jeunes Chercheurs, Nov 2013, Le Mans, France. halshs-02408645

HAL Id: halshs-02408645

<https://shs.hal.science/halshs-02408645>

Submitted on 13 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La patrimonialisation des paysages antiques du Biterrois

Sidonie Marchal

CRéAAH-Le Mans, UMR 6566

Paysage et patrimoine

Véritables palimpsestes de la mémoire, les paysages témoignent de la longue histoire. Somme des états successifs des systèmes qui l'ont produit, le paysage est un ensemble de signes qui reflète à la fois une structure présente mais aussi une structure disparue (Roger 2009¹). Document archéologique, il conserve la mémoire des modes d'organisation de l'espace des sociétés antiques (Clavel-Lévêque 2006²).

Les signes historiques du paysage sont aussi des marqueurs territoriaux qui construisent une identité dans une cartographie des lieux de mémoire. Selon des processus propres à chaque société, certains de ces signes paysagers sont érigés en signes patrimoniaux : un groupe lui attribue une valeur mémorielle, historique ou esthétique (Choay 2007³).

Au-delà du goût, et au-delà de la volonté de conserver des traces du passé, la patrimonialisation d'un signe paysager interroge les présents du passé (Rautenberg 2003⁴). En tant que constructions historiques, sociales et politiques, paysage et patrimoine interpellent la mémoire.

Paysages historiques et culturels, les paysages du Biterrois sont hérités en partie de l'Antiquité : ce territoire qui est celui de la colonie romaine de Béziers fondée en 36 avant notre ère par Octave pour les vétérans de la VII^e légion, porte dans son sol la mémoire de Rome.

Une perception de l'historicité des paysages s'opère dès le XVI^e siècle puis elle tend à s'effacer au XVIII^e siècle : elle se manifeste aujourd'hui essentiellement par la survivance paysagère de matrices parcellaires cadastrales, urbaines et rurales.

L'invention d'un paysage antique

À la fin XVI^e siècle, dans la continuité du mouvement initié à la Renaissance en Italie qui voit naître à la fois le paysage et les signes architecturaux et monumentaux de l'Antiquité romaine, le Biterrois se pare de vestiges monumentaux romains. Voyageurs et cartographes, antiquaires et historiens font de Béziers une cité antique à côté de Nîmes, Arles, ou Orange.

Représentations iconographiques et littéraires convergent dans le sens d'une conscience de la dimension antique et patrimoniale des paysages biterrois. Un aqueduc, un pont (le pont de Capestang), un temple (le temple de Vénus à Vendres), un amphithéâtre à Béziers et un ensemble de statues dessinent une cartographie de la mémoire antique.

Dans une période de déchirement religieux et de contestation de l'ordre royal, dans des paysages désormais laïcs et anthropocentriques, les ruines antiques métaphorisent vraisemblablement pour les hommes de la fin de la Renaissance une quête de paix civile et de concorde.



Portrait de Félix Platter (1584), extrait de la carte de Languedoc d'Abraham Ortelius (1570), extraits du manuscrit *Récit des Anciens Monuments qui paroissent encore en Première et Seconde Narbonnaise*, temple de Vénus et portrait de l'auteur, Anne de Rulman (1628).

Oubli et effacement de l'Antiquité aux XVIII^e et XIX^e siècles

La perception des signes paysagers et patrimoniaux de l'Antiquité s'effacent aux siècles suivants.

Littérature de voyage du XVIII^e siècle et expériences du Grand Tour ignorent l'antiquité du territoire de Béziers, lui préférant la monumentalité architecturale et paysagère du Canal Royal du Languedoc. L'Académie Royale quant à elle porte ses recherches sur les sciences et l'histoire naturelle. Au XIX^e siècle, Béziers et le Biterrois n'attirent pas non plus le regard des voyageurs romantiques pourtant à l'origine des premières mesures de protection patrimoniales. Ni le goût pour le pittoresque ni les études statistiques du département ne réinvestissent la mémoire de l'Antiquité. La verticalité des traces tend à s'effacer.

La survivance de l'Antiquité dans les trames paysagères actuelles

L'Antiquité reste cependant une matrice puissante de l'organisation paysagère du Biterrois.

Dans le quartier Saint Jacques de Béziers, l'amphithéâtre ne présente plus de vestiges en élévation, mais le parcellaire urbain conserve la mémoire de l'édifice.

Les paysages ruraux conservent la mémoire des matrices cadastrales antiques. La trame viarie, l'implantation de sites viticoles actuels sur des villas antiques, la présence même de la voie Domitienne témoignent de la fossilisation des grandes opérations d'arpentage menées par Rome.



Fossilisation de la matrice de l'amphithéâtre à Béziers dans le parcellaire urbain, et vue actuelle de l'amphithéâtre



Fossilisation du réseau centurié Béziers A et des villas antiques autour de l'étang de Vendres, et vue actuelle du site dit Temple de Vénus à Vendres.

L'étude du corpus de textes techniques et juridiques des arpenteurs romains, les gromatiques, valide l'héritage de formes planimétriques antiques telles que les centuriations, tout en questionnant la dynamique de cet héritage dans les morphologies paysagères actuelles. Les survivances des cadastres anciens confèrent aux paysages biterrois une valeur patrimoniale.

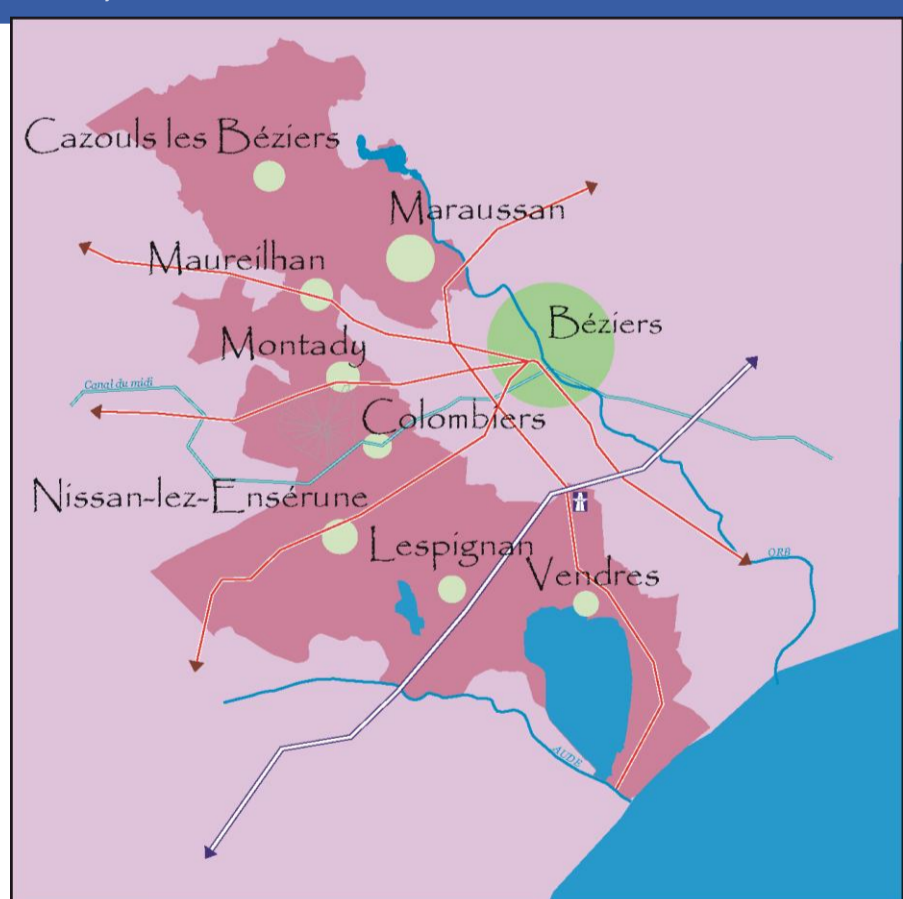
Les paysages du Biterrois témoignent encore aujourd'hui de la geste coloniale de Rome : le patrimoine antique de ce territoire, après avoir été architectural, est paysager. La valorisation de celui-ci est actuellement portée par le Parc Culturel du Biterrois au sein d'un réseau européen.

¹ Roger A., *La Théorie du paysage en France (1974-1994)*, Champ Vallon, Paris, 2009.

² Clavel-Lévêque M., *Le Paysage en partage*, L'Harmattan, Paris, 2006.

³ Choay F., *L'Allégorie du patrimoine*, Seuil, Paris, 2007.

⁴ Rautenberg M., *La Rupture patrimoniale*, A la croisée Editions, Paris, 2003.



Sidonie.Marchal.Etu@univ-lemans.fr

Éléments bibliographiques :

Marchal S., « L'Horizon de la recherche paysagère », *Chronique Paysages et cadastres de l'Antiquité*, in *Dialogue d'Histoire Ancienne*, 39/1, 2013, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, pp. 216-219.

Marchal S., "Landscapes as ancient Heritage in Béziers area : from appreciation to enhancement, the role of the Cultural Park of Biterrois", in Sergio Lira (dir), *International Journal of Heritage and Sustainable Development*, volume 3, N1, 2013, Green Lines Institute, Barcelos, pp. 91-102.

Marchal S., « Invention et oubli des marqueurs paysagers gallo-romains, l'exemple du Biterrois », *5^{èmes} Journées Doctorales en Paysage*, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux, Université de Bordeaux 3, à paraître in *Projets de Paysage*. Communication consultable à partir du lien : <http://www.youtube.com/watch?v=opnm4HDfMqo>